

Les anacardiées

Dr Patrick Pitron, Saint-Clair sur l'Elle (50)



Semecarpus anacardium : fève séchée.

Les anacardiées appartiennent à la subdivision des Angiospermes, principal embranchement des plantes à fleurs, elle-même scindée en deux divisions : mono et di-cotylédones ; les anacardiées appartiennent à cette dernière, et, plus précisément, aux dicotylédones sapindales comme les hippocastanacées (*Aesculus*).

Pour nous aider à penser la prescription de ce groupe de médicaments en homéopathie, nous choisirons deux éclairages qui se complètent :

Le premier sera celui de Paul Kollisch : il situe **Anacardium** dans la catégorie des hydrogénétoïdes (troubles du métabolisme de l'eau traduisant un blocage fonctionnel rénal par un mécanisme toxique ou par des peurs itératives) et, plus précisément, dans le groupe des Ammonium représenté au premier chef par **Causticum** (sécheresse évoluant vers la sclérose) ; **Anacardium** est donc ainsi intermédiaire entre **Ammonium mur** et **Mezereum**, ce dernier se situant dans le groupe Mercure où l'on retrouve le second grand médicament du groupe des Anacardiées : **Rhus tox**. Mais, plus largement, **Anacardium** se situe entre **Lycopodium** et **Aurum**. Dans l'échelle de décompensation, **Rhus tox** est situé en amont d'**Anacardium**, déjà scléreux ; Ces 2 médicaments découlent souvent de **Mercurius** : l'intoxication au « vif argent » induit un blocage du foie et des reins avec élévation de l'urée, de l'ammoniac qui intoxique progressivement la cellule et ainsi se trouve à l'origine de cette évolution sclérogène. Au-delà donc, l'évolution se fera vers **Aurum** (scléreux et coléreux), tout particulièrement suite à l'accentuation du blocage hépatique par une intoxication chronique à l'aluminium.

Le second éclairage nous est apporté par Rayan Sankaran qui a beaucoup travaillé sur le sens psychique des remèdes ; pour lui, le sentiment fondamental d'une personne qui nécessite la prescription d'une Anacardiée en tant que médicament homéopathique est le sentiment **d'être pris au piège, d'être coincé, de ne plus pouvoir bouger**. Ceci explique les modalités d'amélioration par le mouvement et donc le sentiment de pouvoir se libérer que l'on constate bien sûr dans **Rhus tox**, mais aussi dans **Physostigma**, **Mangifera indica** ou **Comocladia dentata** ; mais on peut extrapoler ce sentiment au besoin de manger d'**Anacardium** qui se libère ainsi de sa tension psychique, compensation chez un sujet qui se sent dominé, « piégé » par une autorité (personne ou situation imposée) qu'il juge excessive et qu'il refoule en se rabattant, avec violence, sur le seul exutoire qui ne lui est pas interdit : la nourriture ; au-delà il pourra réagir aussi par de l'agressivité voire de la cruauté, réaction réflexive envers ceux qui le font souffrir.

Anacardium orientale

Nom français : Anacardier ; Fève de Malacca (Indes)

Nom latin : Semecarpus anacardium

Noms communs : fève des marais ou noix des marais

Famille : végétal (arbre de la famille des anacardiacees)

Les symptômes de l'expérimentation de cette substance sont exposés en particulier dans des Matières Médicales de références telles que le Traité de Matière Médicale d'Hahnemann ou celle de Timothy Allen (*Field The Encyclopedia of Pure Materia Medica*).

C'est un médicament de dépression physique et énergétique se traduisant par une occultation de la volonté, des troubles de la mémoire, des signes d'atteinte digestive et cutanée ; ce médicament est surtout marqué par la dualité de sa volonté et de ses désirs.

Causalité : surmenage nerveux, émotions, colère, frayeur... ou grand âge !

SUR LE PLAN PSYCHIQUE, on retiendra 3 signes essentiels :

- 1) **un manque de confiance en soi** : il est proche de **Baryta carb.** (Mais aussi de **Lycopodium**) avec un sentiment marqué d'indécision et d'impuissance qui le rend anxieux ; sentiment surtout que deux volontés contradictoires s'opposent en lui ; il doute de lui comme des autres.
- 2) **Un surmenage avec perte de mémoire brusque** : en particulier chez l'étudiant, avant un examen et après des révisions épuisantes intellectuellement : il a la sensation de ne plus rien savoir ce qui déclenche en lui un trac de l'épreuve à venir et une irritabilité marquée le rendant profondément désagréable avec les personnes qu'il aime le plus et, bien qu'il en soit conscient, il ne peut s'empêcher de l'être...
- 3) **Un état de colère à l'égard de sa peau** : il est très susceptible, en particulier à la suite d'un différent, car il ne supporte pas la contradiction (il est sur la voie de dégradation d'**Aurum**) : il est alors irritable, violent, soupçonneux et même peut devenir méchant, cruel voire malveillant envers des tiers. Il éprouve un besoin de crier, de jurer et de blasphémer.

La caractéristique est l'amélioration de tous ces symptômes en mangeant, symptômes qui réapparaissent quelques heures à peine après le repas (à rapprocher de l'irritabilité de **Lycopodium** avant les repas – hypoglycémie - qui ne peut attendre et ne supporte aucun retard à l'heure du repas qu'il a avancé) ; ce changement brutal de caractère pendant le repas est un signe fondamental du médicament (Symptôme-clef ou « key-note »).

Anacardium présentant en outre des troubles de la perception (soupçons sans fondements, sensation d'être poursuivi, de vivre dans un rêve, hallucinations auditives et/ou visuelles) peut donc convenir à des pathologies mentales telles que le syndrome de Charles Bonnet (dans le cadre d'une DMLA par exemple), la schizophrénie, la paranoïa, le dédoublement de la personnalité, voire les phases maniaques des bipolaires ; il faut y penser aussi devant les troubles de mémoire, quel que soit l'âge du patient, quand la modalité princeps est présente.

SUR LE PLAN PHYSIQUE, 3 sphères impactées :

1) La sphère sensorielle :

- la céphalée améliorée en mangeant avec sensation de pression sur le bord de l'orbite,
- les douleurs : soit à type de pesanteur profonde intense, soit à type de serrement, de constriction, de cerceau autour de la tête (cf. **Argentum nitr.**),
- des sensations d'engourdissement comme **Rhus tox** dans des zones localisées ou au niveau de la zone douloureuse.

2) La sphère digestive :

- tachyphagie : avale les aliments et les boissons en hâte et est sujet à des fausses routes fréquemment,
- nausées et vomissements, en particulier pendant la grossesse, améliorés en mangeant comme **Ignatia** et **Sepia** : la parturiente ne cesse de grignoter toute la journée,
- constipation avec besoins inefficaces aggravés après le repas ; sensation de bouchon rectal ; en poussant, la forte envie d'exonérer disparaît,
- hémorroïdes douloureuses avec spasmes de l'anus ; cette inconfort disparaît en mangeant.

3) La sphère cutanée :

- éruptions vésiculeuses contenant un liquide irritant entraînant un prurit intense amélioré par des applications aussi chaudes qu'il est possible de le supporter : donc, indiqué dans la dyshidrose, l'herpès, le zona...comme **Rhus tox** encore, autre anacardiacee.

Anacardium orientale apparaît le plus souvent sur un sujet de type **Psorinum** (problèmes cutanés, « se lève la nuit pour manger »...). Il est proche de **Causticum**, d'**Alumina** et de **Lycopodium**.

Didier Grandgeorge signale de façon pertinente la fréquence de l'indication d'**Anacardium** dans les familles de jumeaux ; chez les parents d'abord qui, pour s'occuper des enfants, ne savent pas par lequel commencer (pourquoi l'un plutôt que l'autre ?) et chez les jumeaux eux-mêmes dont la dualité psychique est innée et reconnue.

Physostigma venenosum

Nom commun : Fève de Calabar (Nigeria) ou « haricot de l'Or-dalie ». C'est un poison mortel (« venenosum ») qui servait aux indigènes africains (« d'épreuve de vérité » (d'où le nom d'ordalie)... plutôt que de véritable « sérum de vérité » !

Famille : ordre des anacardiées

Expérimentation : par T. Allen en 1874 sur 21 personnes

Les principaux signes du médicament s'articulent autour de ses deux phases :

- **1^{ère} phase avec hyperexcitabilité** : illusion d'être un « laissé pour compte », d'être tout seul, de devenir fou ; excitation nerveuse avec vertiges et/ou palpitations ; esprit en hyperactivité y compris la nuit ; idées exes ; hypersialorrhée, rhinorrhée, bronchospasme, sueurs profuses (Demarque et coll.) avec visage congestionné ; manifestations de spasmophilie avec hyperactivité mentale (Voisin) ; intolérance alimentaire comme une indigestion ; hypersensibilité névralgique du rachis (lombaire) avec incoordination motrice et tremblements ténus et rapides des extrémités s'étendant à l'ensemble du corps ; secousses musculaires en s'endormant ; intolérance voire même terreur vis-à-vis de l'eau froide sous toutes ses formes, bien mise en valeur par le Dr Max Tétou et qui constitue un symptôme-clef.

- **2^{ème} phase avec prostration et faiblesse musculaire** (symptôme-clef selon Clarke) : vagotonie avec céphalées au réveil s'améliorant en se levant, après le petit-déjeuner ou en marchant au grand air et aggravée en ouvrant les yeux ; troubles visuels avec myopie, troubles spasmodiques palpébraux (sensation de paupières lourdes) et/ou oculaires (< par tout effort visuel) : surmenage visuel.

- **Modalités** : latéralité gauche ; aggravation par le froid et en particulier l'eau froide, les courants d'air, allongé sur le côté gauche mais amélioré sur le côté droit ou le dos en particulier pour les palpitations et les vertiges. A noter l'amélioration par le mouvement (et plutôt le mouvement violent) qui constitue la particularité des Anacardiées.

Physostigma est classé par Kollistch dans le groupe Manganium (proche de **Phosphorus**) donc plus oxygénée que les autres anacardiées. Sa teneur en physostigmine le rapproche aussi de **Mancinella***, la fève de Malac, (groupe Mercure selon Kollistch) riche aussi en physostigmine et médicament de dépression psychique.

Rhus toxicodendron

Nom commun : Sumac vénéneux ; « Poison Oak » aux Etats-Unis

Composition : entre autres, des dérivés phénoliques nommés « urushiols » proches des « bhilawanols » contenus dans l'Anacardium (probablement à l'origine des éruptions vésiculeuses prurigineuses de ces deux médicaments)

Famille : végétal de la famille des anacardiées.

Le Sumac Vénéneux fait donc partie également de cette famille des anacardiées ; bien connu en homéopathie, le médicament **Rhus toxicodendron** est prescrit très largement dans les pathologies articulaire et cutanée, ce qui en fait notamment, un très bon médicament de l'arthrose comme de l'herpès ! C'est un médicament à polarité musculo-tendineuse avec des douleurs à type de courbatures accompagnées de raideur consécutives à un exercice violent (c'est donc aussi un médicament de cœur !), une affection rhumatismale ou une infection et qui s'accompagne d'une extrême agitation physique et mentale.

Sa modalité caractéristique est l'aggravation par le repos et le premier mouvement et son amélioration par le mouvement continu. « Le mouvement c'est la vie » (Didier Grandgeorges à propos de **Rhus**).

SUR LE PLAN PSYCHIQUE :

- c'est un anxieux agité (il ne peut rester en place ; désir impérieux de marcher) avec des appréhensions nocturnes sans raison voire des hallucinations (c'est un des trois plus grands anxieux de la Matière Médicale selon E.B. Nash) ; il doit changer

sans arrêt de position pour atténuer ses douleurs. L'agitation améliorée par le mouvement est un signe qui lui est commun avec **Lycopodium** (E.B. Nash),

- c'est un timide qui retient ses émotions et ses sentiments, ce qui le fait percevoir comme un psychorigide,
- Son sommeil est agité (il tourne et retourne continuellement), perturbé par des rêves de grands exercices, de travail intense avec un réveil épuisé et courbatu.

SUR LE PLAN PHYSIQUE :

- langue sèche douloureuse ou saburrale (enduit blanc-jaune) avec un triangle rouge à la pointe. Soif avec sécheresse de la gorge. Parotidite et sous-maxillite avec èvre et agitation anxieuse. Conjonctivite ou blépharite douloureuses avec sensation de paupières lourdes, raides, comme paralysées ; herpès cornéen,
- raideur, ankylose, et sensation de meurtrissure au début du mouvement, après ou durant le repos ; en se levant dans la 2^e partie de la nuit ; l'amélioration (« dérouillage ») par le mouvement continu est indispensable à la prescription. Brisure de la région dorso-lombaire avec raideur intense. Douleurs des membres avec fourmillements, paresthésies, engourdissements aggravés par le repos avec le besoin de les remuer,
- toute éruption de type érysipélateux ou scarlatineux ; toute éruption vésiculaire brûlante et pruriante (varicelle, zona, her-

* *Mancinella* est disponible à la nomenclature sous le nom de *Hippomane mancinella*

pès, dyshidrose, eczémas...) avec l'agitation caractéristique et l'aggravation de la douleur cutanée à l'air frais,

- médicament de fièvre avec agitation extrême, frissons, toux (en sortant les mains hors du lit) et herpès labial fréquent,
- toute maladie d'allure typhoïdique (diarrhée abondante, parfois sanguinolente suivie d'une extrême fatigue comme dans **Corrosivus**), avec le triangle rouge au bout de la langue, et l'agitation caractéristiques.

Comocladia dentata

Ordre : des anacardiées

Expérimentation : Hyde (1876) et Houard (sur 5 personnes)

Partie utilisée : la plante entière et écorcée selon les uns et l'écorce de l'arbre selon les autres

Description : arbre au bois rouge et à la sève visqueuse, laiteuse, irritante, originaire de l'Inde, de Cuba et d'Amérique du Sud. Il est particulièrement allergisant ; son fruit est comestible et serait immunisant

Causalité : suite de déception amoureuse

Pathogénésie : médicament d'action limitée :

- Signes psychiques : autosatisfaction et mépris vis-à-vis des autres ; vindicatif (**Nitric acid**)
- Signes cutanés (éruption érythémato-vésiculaire brûlante et pruriente) et signes rhumatismaux (douleurs musculo-tendineuses < repos > par le mouvement) : très proches de **Rhus** mais l'agitation anxieuse de ce dernier est absente ici.

Mangifera indica

Nom commun : la mangue (origine : Inde)

Famille : ordre des anacardiées

Expérimentation : Prakash Vakil sur 40 patients

Causalité : suite de colère

Signes psychiques : très susceptible, menace de frapper quand il est contrarié ; ou bien : mélancolique avec pleurs et aggravation par la solitude ; besoin d'être occupé et actif

Signes physiques :

- frilosité ;
- douleurs punctiformes erratiques, d'apparition et de brusques dont les modalités sont exactement celles de **Rhus toxic** : aggravation au début du mouvement et amélioration par la poursuite du mouvement ; ce qui explique son aggravation le matin au réveil,
- coryza muqueux avec éternuements (rhume des foins) ; inflammation ORL avec sensation de suffocation, dyspnée inspira-

MODALITES :

- aggravation : par l'immobilité et en débutant un mouvement ; par le temps humide, froid, en soulevant un poids, après avoir été mouillé, après avoir été en sueurs.
- amélioration : par le changement de position et le mouvement continu ; la chaleur, le temps sec ou l'air sec ; en étant couché ou appuyé contre quelque chose de dur ; par la friction vigoureuse et les applications chaudes.

• Signes oculaires : les plus spécifiques sont violentes, douleurs lancinantes, battantes (le préférer à **Belladonna** que M. Guernonprez conseille d'exclure car susceptible d'aggraver un glaucome quelle qu'en soit la dilution) ou à type de piqûre (cf. **Argentum nitr**, **Hepar sulf**, **Apis mel** et **Nitric acid**) dans un seul œil qui est ressentit comme étant plus gros et plus saillant, comme exorbité avec parfois inflammation périorbitaire ; signes qui en font un médicament de glaucome ou de névralgie oculaire mais aussi de zona ophtalmique. Attention aux modalités qui sont, dans ce problème oculaire, opposées à celles de **Rhus** : aggravation par le mouvement de l'œil et la chaleur ; amélioration en plein air.

• Un signe spécifique signalé par Clarke : toux avec douleur sous le sein gauche irradiant vers l'omoplate gauche et, plus généralement : douleur du sein gauche.

toire ; tableau d'asthme aggravé à l'effort, en montant une côte ou un escalier, la nuit vers 2 heures et amélioré par le grand air et la position assise, penché en avant,

- hyperacidité digestive avec brûlures d'estomac aggravées la nuit vers 2 heures ; lourdeur d'estomac le matin après le petit déjeuner avec nausées voire vomissements. Aggravation par les acides et les mets épicés,
- érythème cutané comme par une brûlure avec œdème ; prurit des paumes des mains,
- métorrhagies de sang noir avec des caillots foncés (**Lachesis**, **Crocus**, **Hamamelis**, **Ustilago**).

Ce qui fait de **Mangifera**, le plus souvent, un médicament de seconde intention en particulier après échec de **Rhus**, **Arsenicum album** ou **Lachesis**...

Pistacia lentiscus

Noms communs : Lentisque, arbre au mastic, pistachier lentisque, restinle.

Nom latin : Pistacia lentiscus

Famille : ordre des anacardiées

Nom anglais : Mastic tree, lentisc, cyprus sumac, lentisk

Propriétés pharmacologiques

- **Extrait des feuilles :** des extraits des feuilles de lentisque inhibent la croissance de certains micro-organismes et auraient donc une activité antifongique forte mais une activité antimicrobienne faible.
- **Le mastic :** la gomme du Pistacia lentiscus a, par contre, des propriétés antibactériennes mais aussi antioxydantes (inhibition de la production cellulaire de superoxyde et de H₂O₂) ainsi qu'une activité anti-inflammatoire. L'activité antimicrobienne de la gomme de mastic a été démontrée récemment sur Helicobacter pylori (Marone et al.). Des tests réalisés *in vitro* ont révélé que le mastic tuait efficacement 99,9 % d'H. pylori (HP) lorsqu'il était testé contre différentes souches.

Il n'y a, semble-t-il, aucune expérimentation du médicament en homéopathie et seule ses propriétés phytothérapeutiques sont

connues. Le médicament homéopathique **Pistacia lentiscus** est, d'ailleurs, rarement présent dans les Matières médicales homéopathiques. Il est cependant dans la nomenclature Boiron, délivrable à partir de la TM et non remboursé par la Sécurité Sociale. Les expérimentations phytothérapeutiques précédentes témoignent cependant de l'intérêt d'utiliser ce médicament dans les ulcères gastro duodénaux à HP positif, au moins en complément du traitement classique pour diminuer la résistance, devenue de plus en plus fréquente, de cette bactérie aux antibiotiques et inhibiteurs de la pompe à protons.

Le constat de cette action antiacide des anacardiées n'est pas une surprise quand on se réfère au blocage de la fonction rénale, inhérente à cette famille, qui empêche la gestion de l'acide tissulaire mais aussi par la proximité de ces médicaments avec le groupe des acides dont ils reprennent un certain nombre de signes (digestifs et psychiques en particulier).

Pour ses autres indications, on retiendra que, dans la sphère génitale, **Pistacia** assure la régulation des sécrétions vaginales ; qu'il est décongestionnant de la glande prostatique ; qu'il est stimulant des glandes sudoripares et qu'enfin, c'est un médicament intéressant de carie dentaire et de gingivite.

Cas clinique d'Anacardium orientale

Maryse G. née le 03 02 1983 consulte pour une « chute de moral » consécutive, dit-elle, à son changement de vie : nouveau compagnon depuis un an avec lequel elle a décidé de vivre avec ses deux filles après un divorce prononcé il y a deux ans. Elle court sans cesse entre le travail, les courses, ses deux filles, sa maison et sa vie de couple ; elle calcule son temps de la journée à 5 minutes près (elle mangeait debout le midi en un quart d'heure mais s'est décidée à s'asseoir pour le repas et se laisser vingt minutes... « chrono »). Elle pleure, le soir surtout, toute seule pendant que son compagnon regarde à la télévision des programmes qui ne l'intéressent pas. Elle se sent envahie par le doute et ne veut surtout pas revivre les affres de sa première union. Elle se sent irritable, toujours un reproche à la bouche pour le manque d'initiatives récurrent de son compagnon, plein de bonne volonté « mais ayant pris de mauvaises habitudes de célibataire ». Elle se dit « addict » à la nourriture, en particulier au sucré et aux gâteaux. Elle a pris 7 kilos en 10 mois ; elle grignote tout au long de la journée et se révèle insatiable pendant les repas ; « je compense » dit-elle et « ça me fait du bien quand je mange ». Elle avoue manger aussi en cachette et pouvoir entamer un paquet de gâteaux qu'elle finit sans quasiment s'en apercevoir, n'en prenant conscience qu'au dernier... Ces accès boulimiques s'accroissent lorsqu'elle s'ennuie, en fin de matinée et le soir au coucher. Elle n'a jamais de vomissement et n'a pas d'antécédent d'anorexie.

Elle décrit aussi de la constipation avec prurit anal le soir en se mettant au lit et un eczéma très pruriant des CAE, sec, fissuraire, pouvant aller jusqu'au saignement et formation de bouchons de cérumen par sécheresse du CAE.

Elle pèse 81 kilos pour 1m75 (IMC : 28.5) ; son traitement de fond homéopathique tourne régulièrement autour de **Pulsatilla**

et **Graphites** (médicament qui, associé à **Alumina**, lui a fait disparaître, à son grand étonnement, ses abcès récurrents des CAE qu'elle traînait depuis son adolescence).

L'analyse de son problème la place sur deux niveaux : physique et psychique, comme c'est le cas le plus souvent.

Sur le plan psychique, nous abordons ensemble le sentiment de « piège » dans lequel elle craint d'être tombée en reconstruisant un nouveau couple ; le doute l'amène à refuser de se retrouver face à elle-même pour ne pas y lire une remise en question qui la dérange (on y retrouve la double personnalité en conflit) ; elle fuit cette confrontation dans la nourriture et accable de reproches (sans jamais être vindicative) son ami « qui ne voit rien de ses aspirations » et qui est, de fait, sans cesse sous le jugement insatisfait de sa compagne alors que lui n'a jamais rien à lui reprocher ! Elle vit alors de la colère, de la révolte et de la culpabilité qui se traduisent par son eczéma, sa constipation et son prurit anal : « qu'est-ce que je tente d'ignorer (et de ne pas vouloir entendre) au point de le retenir ? » Et encore : « Suis-je prête à vivre de nouvelles sensations face à ma nouvelle vie ? ».

L'expérience montre, cependant, que la « simple » prise de conscience de la problématique psychique et même sa résolution n'ont jamais permis, à elles seules, d'assurer la guérison.

D'où la nécessaire analyse sur le plan physique ; elle se réfère, ici, aux schémas de P. Kollistich : **Anacardium** est intermédiaire entre le groupe **Lycopodium** (dont fait partie **Alumina**) et le groupe **Aurum-Argentum** via les acides.

La similitude nous conduit donc sur : **Anacardium**, bien sûr, mais aussi sur **Argentum nitricum** pour la précipitation,

l'anxiété d'anticipation, le désir de sucré, l'eczéma du CAE ; la sécheresse des CAE et du côlon nous conduisant, quant à eux, sur **Alumina**. Rappelons que l'aluminium est toxique sur le pancréas favorisant les à-coups hyper et hypoglycémique par largage massif de l'insuline (d'où la prise de poids) et initiation d'une sensation de faim intense qui incite à la boulimie sucrée et à l'amélioration de la symptomatologie en mangeant du sucre en instaurant un véritable cercle vicieux. Notons encore que l'aluminium est un grand pourvoyeur de thyroidites d'Hashimoto avec hypothyroïdie dont le médicament est **Graphites**, déjà prescrit par le passé à la patiente.

La prescription (**Anacardium 15CH**, **Argentum nitricum 15CH** et **Alumina 30CH**) ainsi que l'éviction de l'aluminium (chez elle : déodorant à la pierre d'alun, gâteaux à la farine non « bio », sucre blanc...) ont entraîné une perte de 5 kilos en 3 mois, la disparition de la constipation (avec une tendance au retour 15 jours avant la 2^{ème} consultation qui nécessitera l'adaptation de la dose d'**Alumina** en **9CH**) et un apaisement bien venu du prurit des CAE. Le climat psychologique s'est apaisé et les accès boulimiques beaucoup plus ponctuels.

Dr P. PITRON

BIBLIO

Grandgeorges Didier : L'Esprit du remède homéopathique Ed EdiComm 1992 & 2003.

Guermonprez M. Pinka S M. Torck M. : Matière Médicale Homéopathique, Editions Boiron, 1989, 3ème édition.

Kollitsch Paul : Homéopathie Matière Médicale thérapeutique, éditions Helios, 1989.

Martel Jacques : Le grand dictionnaire des malaises et des maladies, Editions Quintessence, 2000.

Sankaran Rayan : Esprit de l'Homéopathie (The Spirit of Homeopathy) 389p, Imprimé en Inde, 1998.

Seror Robert, 20 pro Is de remèdes par le Dr EB Nash, l'Homéopathie Française, N°8, pages 515 à 532. (réactualisé par l'auteur en décembre 1998).

Vannier Léon, Poirier Jean : Précis de Matière Médicale homéopathique, 9ème édition, 1983, Doin éditeurs, Paris.

Vermeulen Frans : Matière Médicale Homéopathique, Synoptic II, adaptation française d'Edouard Broussalian & Jean-Claude Ravallard, CLV éditions.



Apporter
des nutriments nécessaires
pour un **bon équilibre féminin**

fémagyne

est un complément alimentaire qui apporte des nutriments :

- pour aider **dans les douleurs prémenstruelles**
- pour **éviter les désagréments de la ménopause**
- pour **rétablir un équilibre féminin de façon douce et naturelle.**

vente en pharmacie et magasin diététique :
ACL 769 423 0

NUTRICLEM
8, rue Joffre - 57100 THIONVILLE
T: 03 82 82 07 97 - www.nutriclem.com